

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE

MORNEAU & CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

LES DRAMES INCONNUS

TROISIÈME PARTIE — LA FORTUNE DES FAUSTOL
III.

En se sentant pris, il y eut d'abord de la part de cet homme une velléité de résistance. Tout le corps se raidit subitement comme s'il voulait, par une violente secousse, s'arracher aux doigts qui l'arrêtaient, et, en même temps, sa main descendit rapide vers le poignet du comte. Mais cela n'eut que la durée de l'éclair. Se prêtant aussitôt au mouvement qui l'attirait, le corps se fit souple et la main n'alla pas plus loin que la poche de la veste dans laquelle elle s'enfonça. En même temps l'homme répondait d'une voix pateline :

— Une autre explication, mon bon monsieur ? Je suis tout à votre service.

On comprend que de Valnac ne pouvait laisser ainsi partir ce singulier commissionnaire qui, avant de sonner chez les gens, interrogeait leur serrure avec une fausse clef. Pour François, il était bien évident que cet individu mentait. A coup sûr, quand il était monté, il devait savoir que Bourguignon était absent. Si, après avoir inutilement

essayé sa fausse clef, il avait sonné, c'était par prudente précaution. Avant de crocheter la porte et d'entrer par effraction, il avait voulu s'assurer si, dans l'appartement qu'il supposait désert, il ne se trouvait pas, par hasard, quelqu'un qui pût accourir au bruit de la serrure forcée. C'était donc en voyant la porte s'ouvrir à son coup de sonnette qu'il avait inventé la commission dont il se prétendait chargé.

L'intention de de Valnac—véritable hercule, on le sait—était de happer son coquin au collet et, après l'avoir fouillé, de le porter au plus prochain poste.

En cette conversation, qu'elle avait écoutée dans l'ombre, Mme d'Armangis avait-elle découvert à quelque indice passé, inaperçu pour son frère, quel était celui qui jouait ce rôle de commissionnaire ? L'essai de la fausse clef, que de Valnac jugeait comme une simple tentative de volleur, semblait-il à Berthe avoir une autre signification ? Voyait-elle un danger à retenir cet homme ? Il faut le croire, car, au ton sec avec lequel François avait parlé de cette autre explication qu'il voulait demander, Mme d'Armangis devina qu'il allait être question de la fausse clef.

Avant que de Valnac eût dit un mot, il entendit la voix effrayée de Berthe qui lui murmura à l'oreille :

— Je t'en supplie, François, laisse-le partir.

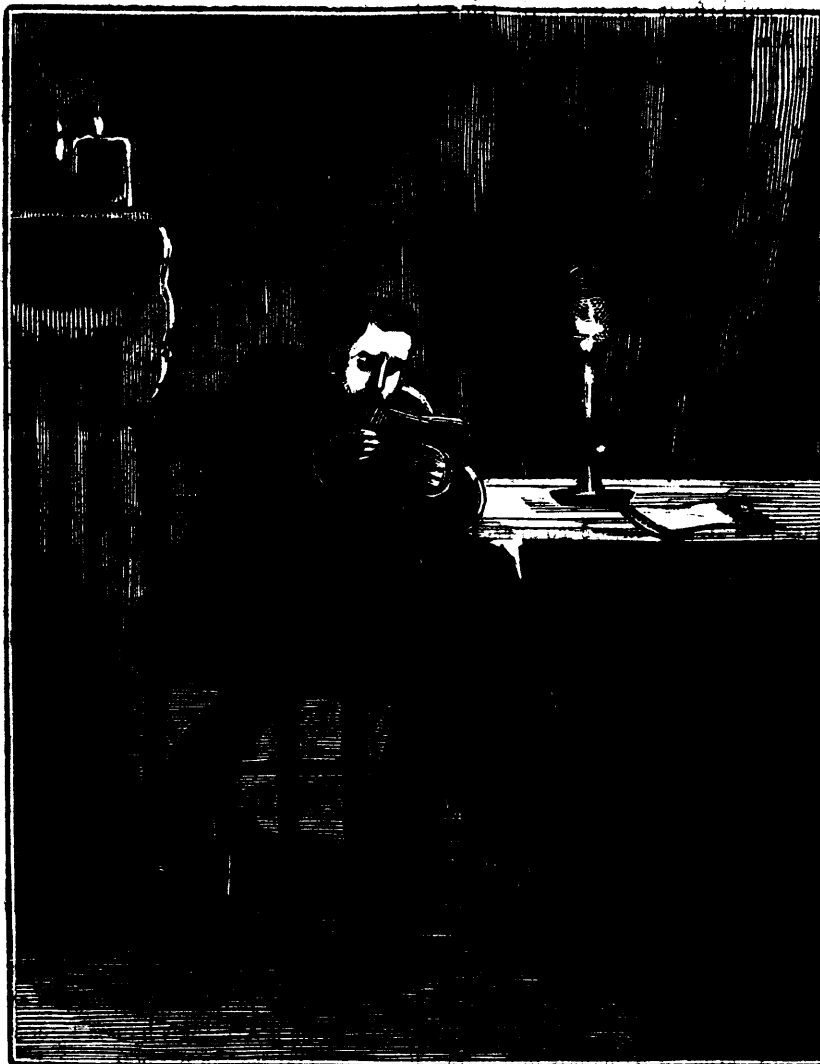
Il y avait un tel accent de prière dans ces mots que le comte, sans comprendre quel motif guidait sa sœur, lâcha son prisonnier en disant :

— Dame ! l'explication que j'ai encore à vous demander c'est de m'apprendre, puisqu'il ne se trouvait personne dans

la loge, comment vous avez pu savoir à quelle porte et à quel étage il fallait vous adresser pour trouver Bourguignon ?

Le commissionnaire devait s'attendre à une autre question, car il y eut dans sa voix une légère intonation de surprise quand il répondit :

— Ah ! ce n'est que ça... mais l'explication est bien simple.



...il chercha l'endroit où Bourguignon avait suspendu son histoire.